

Fernand Gérard
26, rue Joseph-Jean Merlot
B 4430 Ans
Belgique

Ans, le 25 mai 2010

Monsieur l'Académicien,

Permettez-nous encore de citer Robert Aron qui décrit cette scène tragique, lorsque le 19 mai 1940, le Général Gamelin, démis de ses fonctions, reçoit le Général Corap, "dont le limogeage avait précédé le sien. Comme celui-ci s'indignait de la décision prise contre lui : "Cela n'a aucune importance, lui aurait dit Gamelin, nous sommes tous foutus. Weygand va prendre le commandement. Mais à quoi bon ? Tout est perdu. Je vous le répète, nous sommes tous foutus (Léopold III, le choix impossible, Marabout Histoire, page 64)."

Ainsi, le 19 mai, l'armée française connaît une grave crise de commandement ; cela n'empêchera pourtant pas Paul Reynaud, dans son discours radiophonique du 28 mai d'affirmer avec force : "Nos chefs et nos soldats forment un bloc dans lequel le pays a une confiance totale et qui fera, demain, l'admiration du monde." Non seulement, le président du Conseil calomnie le Roi Léopold III, la Belgique et son armée, mais il n'hésite pas à mentir au peuple français ! "Favras d'allégations mensongères", comme l'a si bien écrit le colonel Rémy (Le 18e jour, la tragédie de Léopold III, roi des Belges).

Nous n'avons reçu aucune réponse à nos lettres des 6, 11 avril et 10 mai, aucune réponse à nos questions. Nous sommes dès lors au regret de vous écrire qu'il entre dans nos intentions d'envoyer la copie de nos quatre lettres à Monsieur Bernard Kouchner, Ministre des Affaires étrangères et européennes, à Monsieur Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication, à Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, à Madame Michèle Boccoz, Ambassadeur de France en Belgique, à Monsieur Baudouin de la Kethulle de Ryhove, Ambassadeur de Belgique en France, à Monsieur Bernard Pivot, au directeur des Editions XO ...

Sachez toutefois que nous avons toujours considéré la France comme un pays ami, oui, un grand pays ami et en tant qu'officier, dans un esprit de fraternité européenne, nous avons toujours éprouvé une immense sympathie pour l'armée française dans ses combats légitimes pour la liberté.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Académicien,

l'expression de notre considération distinguée.

Monsieur Max Gallo
Académie française
23, quai de Conti
F 75006 Paris

Fernand Gérard
Colonel Ingénieur retraité

